



# WIMA Actualités

Solidarité avec les  
Paysans du Nord Kivu

Numéro 59

mars 2024

## Complexités internationales, intelligence et ingéniosité locales

La situation internationale est d'une complexité alarmante ; l'Ukraine, la Palestine bien sûr. Quant à la situation à l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), on l'évoque ici ou là, comme un « conflit oublié ». Les propos de M. TSHISEKEDI, président de la RDC nouvellement réélu, ont été repris, pour une fois, dans le journal Le Monde ; il emploie les termes d'état de guerre pour les provinces du Kivu ! Ce long conflit est responsable du plus grand nombre de morts et de souffrances solidement installées. Drôle de guerre, non déclarée ! Elle oppose des populations plus ou moins défendues par les forces de la RDC, à des bandes rebelles ; le M23 en est une, très organisée et activement soutenue par le Rwanda voisin. Situation complexe pour la plupart des gouvernants. Le Rwanda, pays surpeuplé, s'est doté d'une des armées africaines parmi les plus importantes ; le génocide des Tutsis et Hutus modérés a chassé vers le Kivu province de RDC, des millions de réfugiés. Saura-t-on un jour combien sont morts depuis ? Notre pays la France a entamé une démarche mémorielle (commission DECLERT). Notre chef d'État a déclaré en mai 2021 : « En ignorant les alertes des plus lucides observateurs, la France endossait une responsabilité accablante dans un engrenage qui a abouti au pire, alors même qu'elle cherchait précisément à l'éviter ». Cette démarche est interprétée par certains en RDC comme faisant le jeu de l'agresseur RWANDA via le M23 ; M. TSHISEKEDI parle même du « silence complice de la communauté internationale. »

Dans cet environnement international très complexe, que se passe-t-il localement à Butembo, à l'UCG ? Pour nous qui vivons en sécurité, bien qu'abreuvés constamment de nouvelles inquiétantes, les acteurs de l'UCG nous surprennent quand ils nous disent vivre « dans un milieu turbulent » ! Une région actuellement très enclavée car les routes vers le Nord et le Sud sont coupées du fait des combats ! Des violences sporadiques, peu prévisibles. Cela ne les empêche pas de travailler d'arrache-pied à renforcer, promouvoir le bel outil de formation qu'est devenu l'UCG. Ils restent fidèles à l'esprit des fondateurs, mais peuvent constater que le pari fait il y a 25 ans est en partie gagné ; ils peuvent être fiers des nombreux fruits produits par cette université improbable : des cadres régionaux formés à l'UCG sont bien insérés dans leur société en devenant. La volonté de monter en compétence habite de nombreux acteurs de l'UCG : membres du corps enseignant, anciens élèves (voir l'interview de la docteur WUNDI).

En attendant, partageons l'intelligence et l'ingéniosité des initiatives locales ! Que faire d'autres que de les soutenir et appeler à les soutenir, financièrement, autrement dit partager une partie de notre richesse.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Dimanche 28 avril 2024, 15h

Monestier de Clermont, salle paroissiale 159 Grande rue

Vous êtes cordialement invités

Bilan de 2023 / Perspectives / Pot de l'amitié

Possibilité de covoiturer à partir de Grenoble (06 37 56 59 45 ou 06 71 64 23 02)

## **Patricia WUNDI, ancienne de l'UCG, bientôt gynécologue obstétricienne à BUTEMBO**

S'intéresser au devenir des anciennes étudiantes de l'université catholique du Graben (UCG) est très naturel pour notre association ; un de ses objectifs majeurs est d'aider les jeunes femmes de la région de Butembo à poursuivre des études supérieures. Il est naturel de nous intéresser au devenir professionnel des jeunes filles formées à l'UCG, qu'elles aient bénéficié ou non de notre aide. De façon plus conforme peut-être à l'esprit des fondateurs de l'UCG, il semble important de voir comment un développement endogène s'installe peu à peu dans toute cette région.

C'est M. Angelus MAFIKIRI, recteur de l'université qui nous a appris que Mme la docteure Patricia WUNDI, formée à la médecine à l'UCG, avait choisi de poursuivre des études de spécialisation. Nous avons pressenti qu'il y avait là une démarche exemplaire donc intéressante à connaître. Nos échanges à distance nous en ont pleinement convaincus. Nous espérons que leur transcription ici en fera de même pour vous, lecteur.

### **Mme Patricia WUNDI, qui êtes-vous en quelques mots, que faites-vous actuellement ?**

Je suis née à Butembo où j'ai suivi les enseignements des écoles primaire et secondaire et ensuite la formation universitaire. J'ai terminé la formation en médecine en 2008. C'est ma famille qui a supporté le coût de mes études.

Je suis mariée et j'ai 4 enfants ; l'aîné est au collège et les autres en primaire.

J'ai exercé comme médecin pendant 12 années sur la place de Butembo. J'ai pris il y a quatre ans la décision de me spécialiser en gynécologie obstétrique et pour cela j'ai rejoint le Bénin avec mes quatre enfants et mon mari qui est également médecin. Depuis quatre ans, je suis étudiante de l'université d'Abomey-Calavi (UAC) dans la faculté de la santé. C'est une université publique ; les enseignements sont dispensés en langue française. Je ne bénéficie d'aucune aide pour financer mes études de spécialisation.

Actuellement je fais des stages dans les cliniques universitaires de l'UAC. Si tout se passe bien, je terminerai diplômée de cette université dans quelques mois.

### **Comment est né votre projet de suivre des études supérieures ? Pourquoi cette spécialisation ?**

Mon aspiration à faire des études médicales, est d'abord née de l'exemple donnée par ma tante paternelle ; elle était sage-femme et j'en étais proche. J'ai déjà fait la médecine générale et ensuite je me suis dirigée vers la gynéco. C'est ce qui m'avait inspiré au départ l'envie de faire la médecine.

Avec ma spécialisation, je voudrais apporter chez moi à Butembo quelque chose de nouveau, qui n'existe pas sur la place : la coelioscopie.

### **Quels sont vos contacts avec Butembo depuis votre départ il y a 4 ans ?**

Je suis rentrée deux fois à Butembo depuis que je suis au Bénin, pour les vacances.

Nous avons tenté avec trois ou quatre consœurs, toutes des personnes de ma promotion ou presque, de sensibiliser des jeunes filles de la région pour les inciter à poursuivre des études. Mais nous n'avons



pas pu le faire autrement que de façon limitée, seulement auprès de connaissances. C'est le problème des moyens financiers qui se pose et empêche les jeunes femmes de continuer leurs études.

La situation d'insécurité à Butembo m'inquiète. Ça me gêne un peu de penser que je vais finir bientôt mes études et y retourner. Ce qui est vrai c'est que je vais y aller mais avec du stress.

### **Et votre expérience au Bénin ?**

Est-ce que nous nous sommes sentis bien accueillis au Bénin ? Je dirais oui et non. La population n'est pas tellement hospitalière ; on se débrouille comme

on peut. On essaie de faire avec. Dans le monde universitaire on se retrouve avec d'autres étrangers, on se sent plus à l'aise avec les autres étrangers, comme

*La coelioscopie est une technique de chirurgie permettant d'accéder à l'intérieur de l'abdomen par de petites incisions de la paroi abdominale. Cet acte se pratique pour diagnostiquer ou traiter certaines maladies, notamment gynécologiques ou digestives.*

les Camerounais, Dans ma promotion, nous sommes dix-sept étrangers.

Ce qui est vrai c'est que l'enseignement est de qualité. Cette université met en œuvre une bonne didactique. Si tu le veux, tu peux apprendre. Tous les professeurs sont du Bénin ; il n'y a pas d'étrangers. Dans notre département nous avons cinq professeurs, Béninois et une dame d'origine congolaise mais qui s'est mariée avec un Béninois.

### **Avec le recul, que dites-vous des enseignements de l'UCG ?**

Si je compare l'enseignement de la médecine à l'UCG et celle qui est pratiquée ici, je dirais qu'à l'UCG c'est mieux. Ici, ils ont un savoir surtout livresque, Chez nous théorie et pratique sont combinées : le matin tu apprends la théorie et le soir tu as la pratique. C'est ce qui est positif chez nous. Je prends l'exemple de l'accouchement. À l'UCG, tu fais un chapitre sur l'accouchement et ensuite tu pratiques un accouchement. Ici tu peux étudier théoriquement l'accouchement sans faire jamais un accouchement. Les formations de médecine à l'UCG sont équilibrées ; il y a la théorie et la pratique.

#### *En guise de conclusion*

Des études loin de chez soi ; une grande aventure familiale avec mari et enfants ; des sacrifices de confort sans doute ; un appui de formation apporté par un pays africain qui mobilise des ressources totalement africaines ; l'accès à des savoirs et des techniques les plus à la page ; un projet professionnel enthousiasmant d'un point de vue personnel, qui inclut la volonté d'être utile et efficace, en affrontant la situation d'insécurité ; des financements rendus possibles par un capital familial ; un exemple de choix de vie propre à faire se lever d'autres vocations de ce type ; .... Nous nous réjouissons de cette démarche qui témoigne d'un développement qui trouve ses ressources en Afrique même. Le pari des fondateurs de l'UCG se vérifie : compter en premier lieu sur les forces vives locales, régionales et les stimuler.

Nous pouvons participer à ce type de développement ouvert au plus grand nombre, à notre juste place. L'aide même limitée que nous apportons contribue à soutenir des acteurs réellement engagés.

**(Pour compléter notre connaissance : <https://uac.bj/>)**

### **Un défi pour l'université du Graben (UCG) : la montée en compétence de certains de ses enseignants chercheurs.**

Le fonctionnement de l'UCG ne peut pas être bien compris sans se départir de certaines de nos représentations françaises ! Une situation de grave insécurité, une modernisation importante de l'organisation académique promue par le gouvernement viennent s'ajouter à l'état limité des ressources. C'est ainsi que l'année académique 2022-2023 a été ouverte officiellement seulement le 05 janvier 2023 pour idéalement se clore le 6 octobre de la même année. Elle se sera de fait un peu prolongée.

Ici il y a peu de pratique.

Quand j'étais à l'UCG vers 2008, nous avions accès à une bibliothèque qui était gérée par une religieuse ; elle est décédée depuis.

Ici j'utilise des livres récents, de 2022 et il y a déjà une édition de 2024 qui est annoncée. J'attends pour m'approvisionner. Nous avons déjà la version électronique mais pas encore la version papier. Il y a des canaux ici qui rendent disponibles les livres de base et ça ne nous coûte pas grand-chose.



### **Qu'ajouter ?**

Je ne connais pas beaucoup votre association et votre journal. Je vous dirai quand j'aurai parcouru quelques articles.

De plus les activités ont été plusieurs fois perturbées par des attaques armées en ville de Butembo, des marches de protestation, des journées « ville morte » organisées par la société civile ou des groupes de vigilance pour dénoncer les violences et violations des droits et libertés des citoyens et pour appeler l'État

à plus d'engagement réel. Des enseignants visiteurs ont hésité à venir, ce qui a causé des retards. En dépit de ces impondérables, la session des examens du premier semestre s'est tenue comme prévu du 9 au 18 juin 2022 ; mais celle du second semestre a dû se dérouler jusqu'à fin octobre.

**Focus sur le personnel académique et scientifique : promotion et formation des formateurs**

Pour 2022-2023, l'enseignement et la recherche à l'UCG ont mobilisé 344 personnels enseignants et de recherche, répartis ainsi :

Avec des moyens maigres, l'UCG encourage ses per-

sonnels à mettre à niveau leurs compétences. C'est ainsi que 12 membres du personnel scientifique sont inscrits cette année pour une formation complémentaire suivie, totalement ou partiellement, à l'extérieur de l'UCG. Ils bénéficient d'aménagement horaire. Cet effort consenti par l'université ne résout nullement le problème coûteux de la formation de formateurs qui exige des moyens jugés par l'UCG colossaux. Une solution pourrait être cherchée dans la constitution d'une bourse locale d'études ainsi que dans le renforcement du 3e cycle local. Le secrétaire général académique ajoute : « Cette bourse locale pourrait être financée par un fonds d'appui à la formation des formateurs (FAF) alimenté par des bonnes volontés, des anciens de l'UCG et nos partenaires. ».

**Une idée peut-être pour orienter notre aide de financement dans le respect des choix faits par nos partenaires ! Une nouvelle occasion aussi d'aider la promotion de jeunes femmes à des postes susceptibles de motiver des plus jeunes.**

Grades	Professeurs		Chefs de travaux		Assistants		Total	
	F	H	F	H	F	H	F	H
Nombre	4	94	12	112	21	101	37	307
Total	98		124		122		344	
% Femmes	4%		10%		17%		11%	

**Je veux exprimer ma solidarité ; je remplis le formulaire papier ci-dessous**

*ou celui en ligne : pour cela je clique (version internet du bulletin) ou je recopie le lien ci-dessous (version papier)*

<https://www.helloasso.com/associations/wima-solidarite-avec-les-paysans-du-nord-kivu/adhesions/je-veux-etre-solidaire-2>

**Pour tout don, vous recevrez en temps utile le justificatif pour bénéficier de la déduction fiscale de 66%**

**À renvoyer à WIMA – 5, rue Federico Garcia Lorca - 38100 Grenoble – Crédit Mutuel 00021699901**



**NOM** ..... **Prénom** .....  
 Adresse N° ..... rue ..... Code ..... Ville .....

Tél. .... **Adresse Internet :** .....

Veuillez trouver ci-joint mon don de .....€ (total) correspondant à :

**Veuillez SVP cocher la ou les case(s) de votre choix**

- Parrainage(s) d'étudiantes (180 € pour participer en partie aux frais de scolarité d'une étudiante à l'UCG)**

**180 € X = € 1 parrainage revient, après déduction fiscale, à 60€**

*À noter : on peut donner pour une partie de parrainage ou pour plusieurs.*

- Don libre :** pour le financement de différentes actions (équipement médical, envoi de publications, etc ...)

..... € après déduction fiscale, le don revient à 1/3 de la somme

- Adhésion(s) annuelle(s) à l'association Wima :**

**10 € X = €**

Date ..... Signature .....